SPORTS DE BOULES

TUMULTES EN CONTINU AU SEIN DE LA FASB

Makboul fait de la résistance et accuse

Photos : DR

La Fédération algérienne des sports de boules ne cesse de connaître des soubresauts, ces derniers temps. A coups d'assemblées de communiqués et d'échanges épistolaires, le linge sale de la famille du boulisme est lavé sur la place publique.

Si l'opposition croit savoir que la fédération présidée par El-Hadi Makboul n'a aucune emprise sur la discipline, le patron de la FASB pense le contraire. Il avance même que la «cavale» est orchestrée par des responsables du MJS. Dans un communiqué du BF qu'il a signé, daté du 14 juin dernier, M. Makboul apporte ce qu'il pense des éléments d'information en mesure d'affranchir l'opinion sportive et la famille bouliste sur cette affaire.

Le compte rendu de la réunion du bureau fédéral a recensé sept points parmi lesquels plusieurs font office de rappel. A savoir que l'AGO du 9 avril 2010 s'est tenue en présence de 72 membres de droit (sur les 84 statutaires) et a approuvé à l'unanimité le bilan moral et financier 2010. Le BF de la FASB rappellera dans ledit communiqué que les sept ligues qui ont retiré leur confiance à la fédération de Makboul n'ont pas été invitées, conformément aux statuts et aux procédures établies avec le consentement des membres de l'AG de 209.

Après ces deux rappels, la FASB est passée aux précisions. Celle ayant trait au fait que la fédération fonctionne de manière «normale et stable» contredit la réalité du terrain marquée par des turbulences dans le plan d'action élaboré. Ce dernier, précise la FASB, a dégagé quelque 239 actions (dans d'autres rappels, la FASB donne des chiffres contradictoires) dont 222 ont été concrétisées sur la période 2009-2010.

Après les rappels et les précisions, le communiqué passe à l'attaque. «Au mépris des règlements et statuts régissant les associations sportives et la validation de l'AGO de la FASB tenue le 9 avril dernier par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, garant de la réglementation, de la légalité et gestionnaire de la vie associative suite à la saisine par la direction générale des sports du MJS et non pas la FASB, cette dernière (comprendre la DGS du MJS, ndlr), a convoqué une nouvelle AG pour le 28 mai en violation de la loi puis a constitué une pseudo-cellule de crise qui a elle-même provoqué une assemblée générale extraordinaire se basant sur une situation d'exception qui n'existe pas puisque le BF s'est réuni cette fois, les compétitions se déroulant normalement et l'EN de pétanque vient de participer au championnat d'Afrique au Cameroun avec en prime une qualification au Mondial 2012», lit-on dans le point 5 du communiqué. Un immense «cafouillage» qui met en confrontation deux institutions de l'Etat (ministre de la Jeunesse et des Sports et celui de l'Intérieur et des Collectivités locales) que la FASB d'El-Hadi Makboul tient, pour le premier, responsable de la zizanie qui prévaut au sein de la famille bouliste et, pour le second, comme unique garant de la loi sur les associations. Le législateur a du pain sur la planche, lui qui a poussé l'outrecuidance de confier la gestion d'une association à caractère sportif au ministère d'El Hachemi Djiar alors que celle-ci devait échouer dans les bureaux des services de Dahou Ould Kablia.

En fait, en prenant connaissance des rapports adressés au ministère de l'Intérieur ainsi que des différents bilans et correspondances de la FASB, l'on comprendra que M. Makboul a maille à partir avec le DG des sports du MJS, Hocine Kennouche. Ce dernier serait derrière la montée au créneau de certaines personnes qui étaient à la tête de la fédération pendant plus de 20 ans et d'autres qui étaient candidates aux dernières élections (celles ayant consacré l'élection de M. Makboul en 2009). «Par l'élection en 2009 du nouveau BF, la famille bouliste a voulu exprimer sa volonté de changement et de rupture avec les anciennes pratiques et mode de gestion antérieurs archaïques et ruineux», avancent les rédacteurs du communiqué de la FASB. Le ministère de tutelle, par le biais de sa Direction générale des sports, qui a invité les opposants de Makboul El-Hadi à préparer la succession, ne compte pas se taire sur les accusations portées à son encontre. L'on nous signale, en effet, qu'un mémorandum sera adressé au premier responsable du secteur de la jeunesse et des sports où il sera question des «dossiers compromettants» à propos de la gestion actuelle du BF dirigé par M. Makboul. Pour la tutelle, «l'ère Makboul n'est qu'une parenthèse et il faudrait revenir à la base pour redonner à cette discipline ses titres de noblesse».

M. B.

BOXE

ELLE EXIGE L'APPLICATION DU JUGEMENT DU TAS

La ligue de Blida «cogne» la DJS

Les élus de la Ligue de boxe de Blida n'arrivent toujours pas à comprendre la raison pour laquelle leur Direction de la jeunesse et des sports n'applique pas le jugement rendu par le tribunal algérien relatif au réglement des litiges des sportifs, et ce, suite à un conflit apparu en 2008 entre la DJS et la ligue de boxe.

La Ligue de boxe de Blida, dont les élus n'ont pu exercer correctement leur mandat à cause de problèmes avec la DJS, a introduit un recours auprès du tribunal algérien de règlement des litiges sportifs car le président et les membres du bureau exécutif se sont sentis réellement lésés. Suite à ce recours, la Ligue de boxe de Blida obtiendra gain de cause en juin 2009

Néanmoins, malgré la reconnaissance du bien-fondé du jugement du TAS par la DJS qui lui a été notifié en mai 2010, avons-nous appris, les élus de la ligue de boxe de Blida demeurent toujours pénalisés en raison de l'«impassibilité» de celle-ci.

A noter, qu'aujourd'hui, la Ligue de boxe de Blida est dirigée par des cadres de la DJS, ce qui constitue une entrave, nous dit-on, à la règlementation en vigueur, puisque les responsables du secteur de la jeunesse et des sports ne peuvent postuler à des fonctions électives. Stasaid Djamel, président de la ligue de boxe, élu en 2008, nous fera savoir qu'il ira jusqu'au bout pour obtenir réparation. «Le code de procédures civiles et administratives dans son article 1035 nous permet d'utiliser la force publique pour occuper les lieux si la DJS ne fait rien de concret dans un délai de deux mois», soutiendra M. Stasaid.

M. Belarbi

TENNIS

TOURNOI DE WIMBLEDON (MESSIEURS)

Un quatuor à la poursuite de l'histoire

Une foule d'objectifs s'offrent à l'appétit du quatuor majeur du tennis, Rafael Nadal, Novak Djokovic, Roger Federer et Andy Murray, à partir de demain à Wimbledon, où la première place mondiale et le record des sept titres de Pete Sampras seront notamment en jeu. Pour le poste de patron du circuit, seuls Nadal et Djokovic sont candidats. L'Espagnol, installé au sommet de la hiérarchie depuis un an, n'a cessé de voir sa position se détériorer par rapport au Serbe et se trouve dans la situation la plus compliquée.

Pour rester sur le trône, le Majorquin n'a d'autre choix que de conserver son titre, remporté l'an passé en finale contre le Tchèque Tomas Berdych. Et encore faudra-t-il que ce ne soit pas contre Djokovic en finale. En grand champion, le Majorquin n'a pas l'habitude de se laisser guider par la crainte, c'est donc plutôt la perspective d'approfondir sa trace dans l'histoire de son sport qui lui servira d'aiguillon.

Comme souvent, c'est Bjorn Borg qu'il aura en ligne de mire. Après avoir égalé son record des six victoires à Roland-Garros, Nadal rattraperait le Suédois au total des trophées dans les «majors», avec onze titres. A seulement 25 ans, il s'installerait ainsi à la quatrième place derrière Roger Federer (16), Pete Sampras (14) et Roy Emerson (13).

L'Espagnol serait également le deuxième après le Scandinave à réussir trois fois le doublé Roland-Garros/Wimbledon. Pour Roger Federer, l'adversaire privilégié continue d'être Pete Sampras. Après l'avoir dépossédé du plus prestigieux des records, celui des victoires en Grand Chelem, le Suisse vise maintenant celui des sept titres à Wimbledon (détenu aussi par l'Anglais William Renshaw lors de la préhistoire du tournoi, à la fin du XIXe siècle).

Federer vise le n°7

Revigoré par son beau parcours jusqu'en finale de Roland-Garros, le sextuple vainqueur de Wimbledon veut absolument effacer le souvenir désastreux de son élimination prématurée par Berdych lors de l'édition 2010, la seule des huit dernières dont il n'a pas disputé la finale.

Très soucieux de son rang dans les annales de son sport, le champion helvète n'a certainement pas renoncé non plus à la première place mondiale et au record de longévité de Pete Sampras, pour lequel il ne lui manque qu'une semaine. Mais pour cet objectif-là, Federer devra de toute façon patienter au-delà de Wimbledon. Avec «seulement» deux Opens d'Australie à son palmarès, Djokovic est encore loin de pouvoir bousculer les géants de l'histoire du tennis. C'est en revanche celle de son pays qu'il est en train d'écrire.

Après lui avoir donné sa première Coupe Davis en décembre, il est tout près de devenir le premier numéro 1 mondial serbe, du moins chez les hommes, puisque Ana Ivanovic et Jelena Jankovic l'ont précédé dans le tennis féminin. Qu'il atteigne la finale ou que Nadal ne gagne pas et Djokovic sera numéro1 à l'ATP. Mais nul doute qu'après son époustouflant début de saison – il n'a perdu qu'un match cette année, contre Federer en demi-finale de Roland-Garros – seul le trophée assouvirait son désir.

Pas de visée planétaire pour Andy Murray, mais une frustration nationale d'une telle ampleur à effacer que la pression qui pèse sur ses épaules est encore plus forte. S'il l'emportait, l'Ecossais mettrait fin à l'interminable traversée du désert du tennis britannique, sevré de titre à Wimbledon depuis 75 ans.